



**U.F.R. des Sciences Humaines
Département d'Histoire**

ANNALES DES SUJETS

LICENCE 2^{ème} ANNÉE

JUIN 2022

SOMMAIRE

UE1 Fondamentale – Histoire Ancienne	p. 3
UE2 Fondamentale – Histoire Médiévale	p. 5
UE3 Méthodologie	
• Historiographie	p. 7
• Sciences Sociales	p. 8
UE4/UE9 Méthodologie – LV1 Anglais	p. 9
UE5 Ouverture	
• Approche du Monde Contemporain	
○ Histoire Contemporaine	p. 13
• Découverte de l’Histoire	p. 15
UE6 Fondamentale – Histoire Moderne	p. 16
UE7 Fondamentale – Histoire Contemporaine	p. 17
UE8 Méthodologie	
• Épistémologie	p. 18
• Sciences Sociales	p. 21
UE10 Ouverture	
• Approche du Monde Contemporain	
○ Histoire Contemporaine	p. 22
• Découverte de l’Histoire	p. 23

UE1 Fondamentale – Histoire Ancienne

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation

« Les Romains et la guerre dans les derniers siècles de la République Romaine. »

OU

Commentaire de document

Déjà approchait le moment des comices consulaires ; parce que M. Aemilius, à qui revenait, par tirage au sort, le soin de les présider, ne pouvait être présent, C. Flaminius revint à Rome. Il procéda à l'élection des consuls [pour 186 av. J.-C.] Sp. Postumius Albinus et Q. Marcius Philippus. Puis furent désignés comme préteurs T. Maenius, P. Cornelius Sulla, C. Calpurnius Piso, M. Licinius Lucullus, C. Aurelius Scaurus et L. Crispinus. À la fin de l'année, alors que les magistrats avaient déjà été élus, le troisième jour avant les nones de Mars, Cn. Manlius Vulso célébra son triomphe sur les Gaulois d'Asie. S'il triompha avec un certain retard, c'était pour éviter d'avoir à plaider sa cause, conformément à la *lex Petilia*, sous la préture de Q. Terentius, et d'être brûlé dans l'incendie allumé par un procès qui lui était étranger, celui qui avait condamné L. Scipion ; les juges lui étaient d'ailleurs plus hostiles qu'à ce dernier, car le bruit avait couru que, en tant que successeur de Scipion, il avait laissé se corrompre par un excès de liberté dans tous les domaines la discipline militaire sévèrement maintenue par son prédécesseur. Et sa mauvaise réputation ne provenait pas uniquement de ce que, disait-on, il avait fait dans sa province, loin des regards, mais du comportement que l'on voyait tous les jours chez ses soldats. Car les premières manifestations du luxe étranger ont été introduites dans la Ville par l'armée d'Asie. Ce furent ses soldats qui, les premiers, rapportèrent à Rome des lits décorés de bronze, des tapis précieux, tentures et autres étoffes, et ces objets alors considérés comme les éléments d'un ameublement de luxe : les tables à un pied et les dessertes. C'est alors qu'on associa aux repas les joueuses de cithare et de sambuque, et autres spectacles pour le divertissement des convives. Et les repas eux-mêmes commencèrent à être préparés avec plus de soin et de somptuosité. C'est alors que le cuisinier, l'esclave considéré par les Anciens comme le moins précieux et le moins utile, prit de la valeur, et ce qui n'avait été qu'une fonction commença à être regardé comme un art. Et pourtant ces innovations qui alors attiraient les regards n'étaient guère que les germes du luxe à venir.

Cn. Manlius transporta dans son triomphe des couronnes d'or d'un poids de deux cent douze livres, deux cent vingt mille livres d'argent, deux mille cent trois livres d'or, cent vingt-sept mille tétradrachmes attiques, deux cent cinquante cistophores, seize mille trois cent vingt philippes d'or ; de nombreuses armes et dépouilles gauloises furent transportées sur des chars de guerre et cinquante-deux chefs ennemis conduits devant le char (du triomphateur). Il distribua aux soldats quarante-deux deniers pour chacun, le double aux centurions, le triple aux cavaliers, et il doubla la solde. Beaucoup d'hommes, de tout grade, qui avaient reçu des récompenses militaires, suivirent le char, et les soldats entonnèrent en l'honneur de leur général des chants dont on voyait bien qu'ils étaient destinés à un chef peu exigeant et désireux de plaire : il apparaissait clairement que ce triomphe était entouré plus de la faveur des soldats que de la faveur populaire.

Mais les amis de Manlius réussirent à lui concilier aussi les bonnes grâces du peuple : sous leur pression, on vota un senatus-consulte selon lequel, sur les richesses qui avaient figuré dans le triomphe, on rembourserait la part de la contribution de guerre versée par le peuple à l'État, qui n'avait pas été précédemment remboursée. Les questeurs urbains remboursèrent ces sommes ponctuellement et scrupuleusement, dans la proportion de vingt-cinq et demi pour mille.

TITE LIVE, *Histoire romaine*, XXXIX, 6, 1-7, 5 (trad. A.-M. Adam légèrement modifiée).

UE2 Fondamentale – Histoire Médiévale

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation

La vie rurale et ses évolutions, de l'an mil à la fin du Moyen Âge

OU

Commentaire de document

Une donation à la Cathédrale de Béziers, 1068

Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, roi éternel. Moi Pierre, surnommé Riculf, et mes frères, Guillaume, Arnaud et Bonuspar, notre mère Rachelde et notre sœur Garsinde, avec le conseil de nos cousins, c'est-à-dire Pons, Etienne et ses frères, nous faisons une donation au Seigneur Dieu et à saint Nazaire, à Béziers.

En effet moi, misérable et pécheur Pierre susdit, enivré par le poison de la colère et trompé par une machination du diable, ô douleur ! j'ai tué un homme pendant la trêve de Dieu, un vendredi, lors de l'Avent du Seigneur¹. Arrêté pour cette raison par les chanoines de Béziers et reconnu coupable par tous les chrétiens, j'ai été condamné à un exil de sept ans pour le délit si abominable d'un crime impie. Mes proches et mes parents compatissants m'ont alors conseillé de faire une donation, sur mon honneur, au profit du Seigneur Dieu et de l'église de Saint-Nazaire, et des clercs y servant, pour le pardon et la rémission d'un si grand péché.

C'est pour cela que moi, Pierre, et mes frères Guillaume, Bonuspar et Arnaud, ma mère Rachelde, et notre sœur Garsinde, nous donnons au Seigneur Dieu et à saint Nazaire, à l'église canoniale et aux chanoines y servant, une part de mon alleu situé dans le comté de Béziers, sur le territoire de Valras, au lieu-dit de Ipsa Montada. Et cet alleu a les limites suivantes [suivent les mesures de cet alleu].

De cet alleu, une moitié nous est parvenue d'un achat fait par notre père Riculf à Etienne Radulf, son cousin ; l'autre moitié nous est venue, avec tout l'alleu, de Riculf, notre père.

Nous donnons tout cet alleu, en entier, comme nous l'avons et devons l'avoir, sauf les prémices de Saint-Martin². Nous le donnons ainsi au Seigneur Dieu et à saint Nazaire, pour l'église canoniale et les chanoines y servant, moi, mes frères, notre mère et notre sœur susdits, pour qu'ils l'aient à partir d'aujourd'hui, le tiennent et le possèdent dans l'église canoniale de Saint-Nazaire, avec tous les droits et plein pouvoir, comme leur propre alleu.

Que celui qui ira contre cette charte en envahissant l'alleu n'en tire aucun profit et qu'il répare tout au double. Que cette charte reste ferme et stable en tout temps.

¹ Période liturgique de l'Avent : quatre semaines précédant Noël.

² Redevance due lors de la fête de Saint-Martin, le 11 novembre

Elle a été faite le 5 des calendes de mai³, l'année du Verbe incarné en 1068, sous le règne du roi Philippe.

Seing⁴ de Pierre, de Guillaume, d'Arnaud et de Bonuspar, de notre mère Rachelde, et de leur sœur Garsinde, qui ont fait faire cette charte, l'ont confirmée et ont demandé de la confirmer. Et ils ont donné cet alleu eu Seigneur Dieu et à saint Nazaire, pour l'église canoniale et les chanoines y servant. Les témoins sont Dieudonné, abbé de Saint-Aphrodise ; Matfred, abbé de Saint-Jacques ; Pirre, prévôt ; Guillaume, archidiacre.

*Cartulaire de Béziers (livre noir), éd. J. Rouquette,
Paris-Montpellier, 1918, p. 94-97*

³ Littéralement « le cinquième jour avant les calendes de mai », donc le 27 avril. Il s'agit d'un type de datation tout à fait classique au XIe siècle

⁴ Signature ; l'usage du sceau n'est pas encore répandu au XIe siècle

UE3 Méthodologie – Historiographie

Épreuve de 2h

1) QUESTIONS (8 points)

1. Quel auteur fameux du XVII^e siècle enseigna l'histoire à la cour ?
2. Citez un représentant de l'historiographie bourgeoise dans la première moitié du XIX^e siècle.
3. À quel célèbre historien revint l'un des premiers Prix Nobel de littérature ?
4. À quelle période de l'histoire Burckhardt s'est-il particulièrement intéressé ?
5. Comment s'appelle l'établissement d'enseignement supérieur et de recherche fondé en 1868 pour doubler la vieille Sorbonne ?
6. Quel a été le principal théoricien de l'histoire des mentalités en France dans les années 1960 ?
7. Que signifie « l'histoire par en bas » chez E.P. Thompson ?
8. Citez un représentant de la *microstoria* autre que Carlo Ginzburg.

2) REDACTION (12 points)

À presque un siècle de la fondation des *Annales d'histoire économique et sociale*, qu'en reste-t-il selon vous dans notre façon d'écrire l'histoire ? Qu'est-ce qui a changé ?

UE3 Méthodologie – Sciences Sociales

Épreuve de 2h

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Que reste-t-il des classes sociales aujourd'hui ? (10 points)
2. En quoi les groupes de voisinage constituent-ils des groupes intermédiaires ? (5 points)
3. Montrez en quoi la confiance constitue le fondement de toute relation sociale. (5 points)

UE4/UE9 Méthodologie – LV1 Anglais

Épreuve de 2h

Art Of The New Deal: How Artists Helped Redefine America During The Depression

The Great Depression challenged Americans not just with horrifically high unemployment, but ideological divides not utterly unlike the ones we face today. Today, poll after poll show the country deeply split on major issues. Racism, Islamophobia and anti-Semitism are on the rise. Back then, the labor movement was burgeoning; so was membership in the Ku Klux Klan. Rampant anti-Semitism informed powerful public figures such as Henry Ford and Charles Lindbergh, and millions of people listened as Father Charles Coughlin railed against immigrants and in favor of fascism in his weekly radio broadcasts. Meanwhile, black people were excluded from segregated soup kitchens as African American unemployment hovered around 50 percent.

When the Roosevelt administration rolled out tens of millions of dollars during the New Deal to fund artists, musicians, writers and actors, its mission was more than just job creation. It wanted to create a version of American culture that everyone could rally behind. Music, art classes, posters, plays and photography funded by the federal government were supposed to unite a nation in turmoil.

Working for the Farm Security Administration, photographers Dorothea Lange and Walker Evans took empathetic photos of rural white sharecroppers. Gordon Parks documented the resilient faces of Washington, D.C.'s black working class.

Painter Jackson Pollock was stealing food from pushcarts before he was hired by the WPA's famed murals division. And writer Ralph Ellison used language from the oral histories he recorded for the WPA in Harlem in his later groundbreaking novel *The Invisible Man*.

Only seven percent of its budget went to federal arts and history projects, but the WPA paid artists a living wage, says Ann Prentice Wagner, who co-curated the 2009 Smithsonian exhibition *1934: A New Deal For Artists*. Musicians, writers and other artists were hired at various wage levels, according to their abilities. "People who were master artists might make as much as forty-five dollars a week," Wagner says. Adjusting for inflation, that's equivalent to \$855 in 2020. (...)

At a time when many Americans felt they had little in common, the WPA assured them of a vital, shared cultural identity through theater, art and music, says Lauren Sklaroff, a history professor at the University of South Carolina. "Many Americans had not ever seen a live play, listened to a symphony that was live, had never visited an art museum," she says. "So the idea behind the federal arts project was to bring art to the masses so that America would have a common lexicon to draw from, in terms of what culture meant."

That culture might mean broadcasting African American gospel choirs nationally on the radio or hiring a young Mark Rothko to paint. (...) Director Orson Welles staged a celebrated version of *Macbeth* for the Federal Theatre Project with an all-black cast that ended up touring the country.

"The Roosevelt administration had a cabinet of African Americans advising them on racial issues, and so the same was mirrored in these arts projects," Sklaroff says. Teams of documentarians, black and white, recorded oral histories from formerly enslaved Americans. While the results are uneven at best, the records are now an important collection in the Library of Congress and form the basis of much contemporary study on slavery.

"The generation that was saved by that funding turned out to be the greatest and most acclaimed in the history of American art," asserts Ann Prentice Wagner. Indeed, it's difficult to quantify the ongoing benefits of the WPA's arts programs. Its murals still decorate city halls, post offices and public schools and hundreds of the community arts centers it established are still in existence across the country. Critics denounced these projects as propaganda, and according to arts leaders interviewed for this story, it's wishful thinking to imagine the WPA arts programs could be revived anytime soon.

It's highly unlikely that the current government would fund murals of front-line workers, grocery store clerks, meat packers or Amazon warehouse laborers on the walls of civic institutions. Nor is public art needed as badly as facemasks, or a vaccine for COVID-19. Still, Wagner points out that paying people to find and tell stories promoting shared American values might help with another sickness the country suffers from right now.

1) UNDERSTANDING THE ARTICLE /6

- a) True or False (justify your answer by quoting a few words) : Fascist ideas were not very popular in America during the Great Depression
- b) Explain what the author means when he says that the Federal Art Program under Roosevelt meant to '*unite a nation in turmoil*'. What was the historical context like ?
- c) True or False (justify your answer by quoting a few words) : Artists were only given very insignificant wages when they joined the Federal Art program.
- d) True or False (justify your answer by quoting a few words) : This Federal Art Program was a good opportunity to advertise ethnic diversity.
- e) True or False (justify your answer by quoting a few words) The author thinks such an artistic program is definitely not a top priority for the American government today.
- f) What does the author refer to at the end when he says : '*promoting shared American values might help with another sickness the country suffers from right now.*'

2) VOCABULARY /2

Specific vocabulary about the New Deal from the text and also seen in class

Match the terms with their translations (Beware there are more translations than terms !)

a) drought	b) wages	c) broke	d) crop	e) widow	f) broadcast	g) stage	h) poll	i) orchards	j) dole					
1) fauché	2) chômage	3) sondage	4) exposition	5) chorale	6) verger	7) misère	8) Mettre en scène	9) police	10) salaire	11) veuve	12) poussière	13) sécheresse	14) récolte	15) diffuser

3) GRAMMAR /7

Passive form /2,5

Turn these active sentences into passive sentences

- 1) Roosevelt did not forget the arts during the crisis.
- 2) The government financed a lot of unemployed artists during the New Deal.
- 3) Movies helped a lot of people forget their very difficult living conditions.
- 4) Today culture could also reinforce national cohesion and dialogue in America.
- 5) Artists have often conveyed messages of tolerance in times of division and crisis.

Relative Clauses /2,5

Choose the correct answer

The student I told you about is a good friend of hers.

A: which B: that C: whose D: what

I gave him some advice he didn't follow.

A: who B: Ø C: whom D: whose

..... I hate about my job is marking tests and essays.

A: What B: Which C: Ø D: That

He gave me his help I really appreciated.

A: That B: What C: Whom D: Which

The guy car is parked outside is my brother-in-law.

A: whom B: whose C: which D: that

Translate the following sentences into English with preterits (be careful about the irregular verbs) /2

- 1) Il a acheté une nouvelle voiture qui a coûté très cher et il a dépensé tout son argent.
- 2) Il est tombé et s'est blessé en jouant au foot.

4) TRANSLATION /5

Translate the following passage into French:

It's highly unlikely that the current government would fund murals of front-line workers, grocery store clerks, meat packers or Amazon warehouse laborers on the walls of civic institutions. Nor is public art needed as badly as facemasks, or a vaccine for COVID-19. Still, Wagner points out that paying people to find and tell stories promoting shared American values might help with another sickness the country suffers from right now.

5) *EXPRESSION* /20

Describe and comment upon the following illustrations



Toward Los Angeles, California, 1937 © The Dorothea Lange Collection, the Oakland Museum of California

UE5 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Histoire Contemporaine

Épreuve de 4h

Commentaire de texte : Marcel Déat, « Mourir pour Dantzig ? », *L'Œuvre*, 4 mai 1939.

« Les remous de l'opinion européenne sont entièrement désordonnés, à moins qu'ils ne soient trop dirigés, ce qui revient au même. En tout cas, les changements de décors diplomatiques se font à une telle vitesse que le fantassin moyen n'y comprend goutte, sinon qu'après lui avoir fait espérer la détente, on le promet de nouveau aux gloires mouillées des champs de betteraves.

Cette fois la perspective est dantzigoise : il paraît que tout à coup le problème de ce damné territoire est devenu actuel, aigu, lancinant, intolérable. Notez qu'il se pose depuis vingt ans, et qu'il n'y a aucune raison pour ne pas attendre encore un peu. J'ai entendu il y a une quinzaine d'années un spécialiste des choses d'Allemagne expliquer que la question du corridor était métaphysique, et qu'en conséquence tout exploserait bientôt.

Or les courants d'air du couloir n'ont nullement soufflé en tempête. Il est vrai que ce calme s'est instauré par ordre du Führer, lequel sait fort bien, à l'heure choisie, déchaîner ses orages diplomatico-militaires, avec accompagnement de tonnerres oratoires. Et s'il prend aujourd'hui fantaisie au maître de toutes les Allemagnes de mettre la main sur Dantzig, qui l'en empêchera ?

De là à conclure à la mauvaise volonté unilatérale du Reich et, à la nécessité évidente de se battre pour la ville dite libre, il n'y a qu'un pas, allégrement franchi par beaucoup de braves gens, et d'abord par nos amis Polonais. Mais ici je demande la permission de faire quelques réflexions et de poser quelques questions.

Il y a peu de semaines, avant que l'Angleterre n'ait mis en train sa tentative de grande coalition, et énoncé solennellement sa promesse de garantie, les Polonais avaient tout l'air de considérer l'affaire de Dantzig comme réglée. On nous expliquait d'ailleurs très bien la chose : le port de Gdynia, construit de toutes pièces, et avec une belle audace, en face de Dantzig, drainait tout le trafic polonais, et de ce fait le port de Dantzig n'intéressait plus nos amis. D'ailleurs les nazis étaient depuis longtemps les maîtres de la ville, où le malheureux représentant de la S.D.N. ne jouait plus qu'un rôle fantomatique. [...]

Mais voilà depuis quinze jours, la Pologne a durci. Un frémissement patriotique a parcouru ce peuple émotif, et sympathique au possible. Les voilà maintenant tout prêts à considérer Dantzig comme un « espace vital ». Et non seulement ils refusent toute conversation, toute discussion, avec l'Allemagne, à propos du « couloir dans le couloir » et du régime de la ville et de son territoire, mais à leur tour ils réclament un protectorat.

Que signifie cette vague d'opinion, est-elle vraiment si profonde ? Mystère. En tout cas, si on engage la conversation sur ce ton, on ne tardera pas à se hausser jusqu'à l'ultimatum, et les incidents de frontière vont se multiplier. Il ne s'agit pas du tout de fléchir devant les fantaisies conquérantes de M. Hitler, mais je le dis tout net : flanquer la guerre en Europe à cause de Dantzig, c'est y aller un peu fort, et les paysans français n'ont aucune envie de « mourir pour les Poldèves ».

J'entends que nos amis Polonais sont remplis d'optimisme. A les en croire, la résistance allemande est à bout dans le domaine économique et psychologique. Le Führer ne sait plus à quel diable se vouer. La puissance

militaire germanique est surfaite, les divisions blindées et motorisées ne sont pas tellement redoutables. Bref, pour un peu les Polonais se chargeraient à eux seuls de l'Allemagne, nous laissant le soin de régler éventuellement son compte à l'Italie, si elle se permettait de bouger. Je n'exagère pas, je répète des propos authentiques. Et je dis que cela n'est pas du tout sérieux. Les cavaliers polonais sont pleins d'allant et ils conduisent leurs montures avec une habileté déconcertante. Mais les lances de ces brillants soldats arrêteront-elles les tanks, même si le lubrifiant fait défaut dans les rouages ? Et où sont les matériels lourds de l'armée polonaise ? Et depuis quand les poitrines remplacent-elles les canons ? Et les usines de guerre polonaises ne sont-elles pas en Haute-Silésie, c'est-à-dire à la frontière, en une région où les nationalités s'entrecroisent, donc où les concours ne sauraient faire défaut à l'armée du Reich ?

Et où en sont les relations avec la Russie ? Depuis quand les Polonais sont-ils résignés à ouvrir passage aux régiments rouges ? Depuis quand Staline est-il résolu à exporter ses soldats ? Et même, s'il ne s'agit que de matériel, où en est-on, et que prévoit-on, et dans quel délai ? Allons, allons, revenons à une plus saine vision des choses. Il est toujours beau, de voir un peuple se dresser et affirmer sa volonté de grandeur. Mais il ne faut pas qu'une certaine jactance prétende suppléer aux organisations nécessaires.

Surtout, il n'est pas possible d'admettre, sous le méridien de Paris, que la question de Dantzig soit posée et réglée à l'Est de l'Europe, uniquement par la volonté de quelques hommes d'Etat polonais et allemands, avec la certitude que les automatismes diplomatiques et guerriers joueront, et que nous serons entraînés dans la catastrophe sans avoir pu dire notre sentiment. Amitié tant qu'on voudra, alliance tant qu'on voudra, mais les Français n'admettront pas que leur vie et celle de leurs enfants dépendent soudain d'un geste ou d'un mot dans l'effervescence, plus ou moins spontanée de quelque manifestation populaire, à Varsovie ou ailleurs. C'est Paris et c'est Londres qui doivent avoir la parole, d'abord.

Ces choses sont peut-être sévères, mais elles devaient être dites. Combattre aux côtés de nos amis Polonais, pour la défense commune de nos territoires, de nos biens, de nos libertés, c'est une perspective qu'on peut courageusement envisager, si elle doit contribuer au maintien de la paix. Mais mourir pour Dantzig, non !

Marcel Déat.

UE5 Ouverture – Découverte de l'Histoire

Épreuve de 2h

Vous traiterez les 2 sujets suivants

Sujet 1 – Histoire ancienne

La crise des institutions romaines à la fin de la République

Sujet 2 – Histoire médiévale

L'organisation de l'armée royale au Moyen Âge, de Clovis à la guerre de Cent Ans

UE6 Fondamentale – Histoire Moderne

Épreuve de 4h

Dissertation

Villes et campagnes en France au XVIIIe siècle

UE7 Fondamentale – Histoire Contemporaine

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation

Pourquoi John Maynard Keynes parle-t-il en 1919 de la « petitesse des hommes face aux grands événements » ?

OU

Etude de document

La bête à trois têtes

« Hommes et régimes, ils sont trois qui ont la même racine, à Moscou, à Rome et à Berlin. Ils se vantent d'être des ennemis : ils sont frères ; le même esprit les anime, et la même action s'en suit, de quelque couleur, d'ailleurs, qu'ils la colorent, celui-ci en noir, celui-là en rouge, et cet autre en jaune fiel strié de sang. Dans les trois pays, on ne voit partout, sur les murs, le long des voies ferrées, dans les journaux, que les portraits des trois despotes : le peintre en bâtiment, le marchand de tapis turcs et le contremaître des robots, le Boche, l'Italien et le Russe. S'ils s'imaginent que la couleur de leurs chemises me trompe, ils s'abusent : le dégoût ne me ferme pas les yeux : il les rend plus clairvoyants et le regard plus aigu. L'Occident et l'homme libre finissent aujourd'hui sur la rive gauche du Rhin et la pente des Alpes qui verse sur le Ponant. Avec le soleil qui descend et qui dure, l'Ouest ne ment pas. [...]

Il faut être bien aveugle pour ne pas voir qu'en dépit de leurs invectives et de leur haine réciproques, ces trois pouvoirs sont les doigts de la même main. La hache et les verges, la croix à potences [...], la faucille et le marteau font le même signe : il s'agit toujours d'avilir et d'étrangler l'esprit. Ici et là, ils ont mis la main sur tout : sur le nombre, sur la pensée, sur le commerce, sur l'industrie, sur les finances. Et ils mentent sur tout. [...] Des peuples vils se sont livrés à ces vils potentats ; et ils ont été réduits en troupeaux. Un seul esprit, qui est la mort de l'esprit ; une seule foi, qui est la fin de toute morale ; une seule action, qui est la tête, le col et les reins bas sous le fouet, voilà ces peuples et la rançon qu'ils paient aux potentats. Sont-ils abusés ? Tant pis pour eux : qu'ils choisissent entre les formes de la pitié qu'ils inspirent, le dégoût ou le mépris. D'ailleurs, ils sont complices des maîtres qu'ils subissent : chacun d'eux s'est laissé convaincre que lui seul a des droits, que tout lui est dû, qu'il a toujours raison et que seul il mérite de vivre.

Si Berlin, Rome et Moscou n'étaient pas en Europe, l'Occident aurait la paix et l'Europe avec lui. Ces trois ulcères de la violence ont fait naître l'inquiétude universelle et font couler le pus de la servitude. Eux seuls ruinent le repos du monde ; car seuls, ils veulent la guerre. [...] La volonté de la guerre est en eux, fussent-ils incapables de la faire : car ils brûlent de voler le bien d'autrui ; ils s'attribuent le droit de dominer sur les autres hommes et de leur faire la loi, en vertu de la ridicule excellence qu'ils s'accordent. Et ils bravent, en attendant qu'on les écrase, pour les punir d'avoir bravé. Ils seraient déjà réduits à la raison, s'il y avait une tête maîtresse dans le monde. Mais faute du grand poète, les histrions sont rois. »

André SUARÈS [écrivain], *Vues sur l'Europe*, Paris, Grasset, 1991, première édition, 1939.

UE8 Méthodologie – Epistémologie

Épreuve de 2h

1) Examinez cet *Intérieur d'église* de Peter Neeffs, peint vers 1640 et conservé au Musée de Genève. Quel tableau étudié en cours cette image vous rappelle-t-elle ? Quels points communs et quelles différences pouvez-vous indiquer ? (8 points)



2) Examinez cette scène de la vie de Louis XIV, peinte par Charles Le Brun vers 1680 pour la Galerie des glaces du château de Versailles.

Par quels procédés le peintre héroïse-t-il ici le souverain ? (6 points)



3) QUESTIONS

1. Qu'appelle-t-on tétramorphe ? (1 point)
2. Définissez le pathétique propre à la peinture d'histoire néo-classique. (2 points)
3. Citez deux personnages de l'Antiquité qui ont fait l'objet d'une exaltation par la statuaire au XIX^e siècle. (2 points)
4. Que pouvez-vous dire de la palette colorée des affiches de propagande au XX^e siècle ? (1 point)

UE8 Méthodologie – Sciences Sociales

Épreuve de 2h

Sujet au choix

Sujet 1

Le façonnement culturel du corps

OU

Sujet 2

Le corps dans les interactions sociales ordinaires

Vous proposerez un plan comportant l'introduction et la conclusion totalement rédigées. Les titres des parties et des sous-parties doivent être les plus clairs et pertinents possibles. Soignez les transitions, signalez les idées principales, mentionnez vos idées d'exemples entre parenthèses.

UE10 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Histoire Contemporaine

Épreuve de 4h

Dissertation

La démocratisation de la République en France (1880-1914)

UE10 Ouverture – Découverte de l'Histoire

Épreuve de 2h

Tirage au sort le jour de l'examen entre les 2 sujets suivants

Sujet 1 – Histoire Moderne

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Pourquoi le chrononyme « Ancien Régime » est-il péjoratif ?
2. Pourquoi l'histoire globale rend-elle caduque la notion de « grandes découvertes » ?
3. Quelles sont les transformations de la justice à l'époque moderne ?
4. Pourquoi les chasses aux sorcières sont-elles devenues un mythe contemporain ?

Sujet 2 – Histoire Contemporaine

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. De quelle maladie est mort le roi Louis XV ?
2. En quoi consiste la « Révolution pasteurienne » ?
3. De quand datent les premières obligations vaccinales en Europe ?
4. Pourquoi et à quelle date a été créée l'OMS ?